L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

G. F. WEISSE & Co. Rue de Chartres No 73, Entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS, SAMEDI MATIN, 15 DECEMBRE 1860.

G. F. WEISSE, E. DUVERGER, N. DUFOUR, S. HARRY } Editeurs-Propriétaires

Nouvelle-Orléans,

SAMEDI MATIN 15 DECEMBRE.

☞ Pour le feuilleton, voir la seconde page.

☞ On trouvera à la seconde page le Bulletin Commercial, le Marché aux Bestiaux et le Mouvement du Port.

Abonnés à la Semaine.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements "à la semaine" à raison de 25 cents pour les six numéros. On pourra s'adresser aux porteurs.

Ventes à l'encan de ce jour

Par [illegible], au pied du marché aux légumes —Balles de café, &c.

Par C. E. Pennell, rue Chartres, entre St Charles et Commune—Meubles. Aussi, à la Bourse St Louis—Propriétés dans le 1er District [illegible].

Par Francis Fernandez, 174 coin St Louis et Chartres —Pompiers mécaniques [crying babies]. Aussi, au Bureau de la Bourse St Louis—Vaches laitières.

Par E. Roger & Co, 46 et 47 Vieille Levée — Vêtements, chemises, chaussures, &c.

Par Gardner Smith & Co, à la Bourse St Louis—Propriétés en coin des rues Grande Hommes et Indépendance.

Par C. E. Girardey & Co, au City Hotel—Une maison anglaise en cr [succession A. Marion].

Par Vincent & Co, à 10 heures, à leur magasin d'encan, rue de la Douane, No 24—Marchandises sèches.

Par D. E. Morphy, à 11 heures et demie, à l'encoignure Magasin et Gravier—Tabac extra.

Par le Shérif—Un lot de meubles à l'encoignure des rues Canal et Baronne.

Appel au Peuple.

Le *Courrier des Etats-Unis* contient dans son numéro du 7 et du 8 décembre un article intitulé : "*Appel au Peuple*," signé de M. E. Masseras, rédacteur en chef de ce journal. Dans le premier chapitre, l'écrivain fait l'exposé de la situation et établit cette thèse, qui nous semble vraie, que les résultats de l'élection du 6 novembre ont donné lieu à des appréciations erronées sur les sentiments véritables qui animent les masses des deux sections du pays. Suivant notre confrère, le Sud a tort de croire que le vote donné à M. Lincoln chiffre les sympathies du peuple du Nord *pour les doctrines que M. Lincoln est censé personnifier*, et il soutient qu'un vote direct du peuple sur les questions fondamentales qui font l'objet des griefs du Sud, donnerait un résultat satisfaisant. Il croit, de même, qu'au Sud les sentiments du peuple ne pourraient être connus que s'ils pouvaient être exprimés sans intermédiaire par un vote direct. Il propose donc un appel au peuple des Etats-Unis. Les extraits suivants de la seconde partie de son article indiquent les données principales de son plan.

Mettre simultanément le Peuple du Sud et du Nord, à même de se prononcer sur les points qui menacent de devenir la pierre d'achoppement de l'Union,—et cela d'une manière directe, catégorique, explicite et précise, en dehors de toute considération comme de toute influence accessoire, sans que rien puisse faire dévier le vote de sa signification vraie,—tel est le but.

Pour cela, il s'agit d'offrir à l'acceptation du suffrage universel par, sans détours ni intermédiaires, une déclaration qui embrasse sous une forme lucide et expressive, une interprétation commune des droits et des engagements réciproques résultant de la Constitution. Cette déclaration devra nécessairement être conçue de manière à ne laisser en suspens aucun des points qui ont donné lieu aux discordes actuelles ; à satisfaire toutes les justes exigences, sans blesser aucune susceptibilité légitime ; à supprimer en un mot tout motif d'appréhension ou de plainte pour les uns, tout prétexte ou toute occasion d'agitation irréfléchie pour les autres. Nous n'hésitons pas à affirmer qu'une transaction conçue dans cet esprit, et soumise au vote spontané de la nation, serait ratifiée par une majorité tellement décisive, d'un bout à l'autre du pays, que les minorités exaltées, ni politiqueurs intéressés, ni partis sectionnels ou locaux, ne conserveraient l'ombre d'un droit à élever leurs voix discordantes à l'encontre. Les représentants officiels du peuple, commandés par une chose spéciale de la déclaration même, n'auraient plus qu'à apposer la formalité finale d'une sanction législative à ce plébiscite impérial, qui deviendrait ainsi le complément solennel et la réaffirmation imposante du pacte fédéral.

Les avantages d'une pareille façon de procéder nous paraissent avoir à peine besoin d'être développés. Elle permettrait pour la première fois, aux deux grandes fractions du pays, qui se regardent aujourd'hui d'un œil hostile, de manifester clairement leurs sentiments. Elle écarterait du conflit tous ceux qui l'obscurcissent et en l'obscurcissant l'enveniment. Elle substituerait à des débats sans issue le fait suprême d'un simple vote. Elle permettrait à tous de faire un pas en avant, sans exiger de personne un humiliant pas en arrière. Elle mettrait enfin, dans cette Voix du Peuple, que nous proclamons volontiers la Voix de Dieu, les clameurs, les prétentions, les aspirations, les animosités, les erreurs de tous les individus comme de tous les partis.

La tâche de formuler une transaction, telle que nous la suggérons ici, est—nous le savons —singulièrement ardue et délicate. Mais quelques difficultés qu'elle présente, nous ne la considérons aucunement comme insurmontable. Il y a—nous le répétons avec une conviction profonde—dans les masses de la nation un besoin de conciliation, qui aplanirait bien des obstacles en apparence insurmontables. Les divergences à concilier empruntent la moitié de leurs proportions actuelles à la confusion qui règne dans les prétentions plus au moins abstraites et les questions pratiques et d'application. Du moment où celles-ci seraient dégagées de toute complication inutile et ramenées à leur expression vraie, on serait surpris de voir combien le problème naguère insoluble devient simple. Nous allons plus loin encore : si la tentation pouvait être circonscrite dans les limites que nous indiquons, nous oserions prédire que l'on s'étonnerait, dans quelques mois d'ici de voir qu'un différend si élémentaire en lui-même ait pu conduire le pays à de si formidables convulsions.

L'écrivain après avoir exposé sa proposition se demande qui pourra la mettre à exécution, et après avoir reconnu qu'il ne faut attendre ni du président des Etats-Unis ni du congrès une telle initiative, il conclut ainsi :

"Quel parti reste-t-il donc à prendre?— Un seul. Il faut que *l'appel au Peuple parte du Peuple lui-même*."

Il fait ensuite un appel aux citoyens de toute l'Union et principalement des dix plus grandes villes un appel chaleureux mais vague et résume son projet en ces termes :

Intervention immédiate et directe du Peuple dans sa propre cause, par voie de réunions publiques ;

Rédaction par une de ces assemblées d'un projet de transaction, embrassant, sur des bases de conciliation mutuelle, tous les points en litige entre le Sud et le Nord ;

Transformation de ce plan en projet de Plébiscite, dès qu'il aura reçu un nombre d'adhésions suffisant, et subi au besoin des modifications convenables, pour en faire opérer l'acceptation générale ;

Ratification du Plébiscite ainsi arrêté, par le suffrage universel direct, avec mandat impératif pour le Congrès de le faire entrer sous forme d'amendement dans la Constitution.

L'idée d'un plébiscite a certainement le mérite d'être neuve, elle répond au véritable principe de la souveraineté populaire et substitue le vote direct du peuple au vote à deux degrés usité aussi bien pour la ratification des amendements à la Constitution que pour l'élection présidentielle. Malheureusement, la réalisation pratique de ce plan présente des difficultés presqu'insurmontables. Un appel adressé à tout le monde a le tort de ne s'adresser à personne. Notre confrère a fait son devoir d'écrivain consciencieux en fournissant son contingent à la liste des compromis proposés comme solution à la crise actuelle. Mais l'état des esprits au Sud est tel que nous perdons chaque jour, nous-même, les illusions que notre confrère nous reprochait, il y a quelque temps. Néanmoins, ce projet de deux conventions séparées, l'une du Sud, l'autre du Nord nous paraît le seul moyen sérieux pour tenter de réaliser une transaction. La réunion d'une Convention au Sud a de nombreux partisans et il n'est pas impossible qu'une conférence des Etats à esclaves ait lieu au mois de février prochain. Jusqu'à présent, nous n'avons entendu parler d'aucun mouvement semblable au Nord. Il est vrai que chez le peuple Américain, l'imprévu joue un grand rôle, et qu'il opère quelquefois des miracles. C'est, en vérité, un miracle seulement que nous comptons pour voir effectuer la réconciliation entre les deux sections de l'Union.

Réception du commissaire du Mississipi.—L'Etat du Mississipi a déjà nommé des commissaires auprès de chacun des Etats du Sud. L'honorable Wirt Adams, commissaire auprès de la Louisiane a été introduit dans le Sénat le 12 courant et a prononcé quelques paroles pour annoncer le but de sa mission. Nous avons remarqué dans son discours le paragraphe suivant :

"Il est éminemment juste et convenable que le Mississipi et la Louisiane soient unis, et prennent ensemble une détermination pour agir harmonieusement et en coopération. Attachés par tous les liens d'intérêt, de voisinage et de réminiscences communes dans le passé, ils doivent naturellement, comme le désire ardemment mon Etat, chercher à fortifier et à rendre perpétuelle cette unité. Le Mississipi et la Louisiane ont marché jadis côte à côte et épaule à épaule sous un drapeau commun dans les plaines de Chalmette et sur les champs de bataille du Mexique."

Cette nécessité d'une coopération entre la Louisiane et le Mississipi existe également entre l'Arkansas, le Tennessee, le Kentucky et le Missouri, pour ne pas dire entre tous les Etats du Sud.

Le lieutenant-gouverneur Hyams, président du Sénat a répondu à M. Adams par quelques paroles appropriées à la circonstance et il a recommandé l'union du Sud pour le salut du Sud.

L'Union.—Tel est le titre d'un nouveau journal publié dans les deux langues française et anglaise, organe des Canadiens français aux Etats-Unis, et qui vient de paraître à Ogdensburgh, Etat de New-York. Nous voyons avec plaisir que notre nouveau confrère est opposé aux républicains noirs et qu'il se montre sincère défenseur des institutions constitutionnelles.

Connecticut.—Les retours de l'élection présidentielle donnent les résultats suivants : Lincoln, 30,782; Douglas 30,880; Breckinridge 14,[illegible]; Bell 3,794; vote total 119,587. Malgré ce vote considérable, on dit que le recensement ne donne qu'à 460,000 le chiffre de la population de l'Etat.

☞ Voir l'annonce des Gardes d'Orléans.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES À L'ABEILLE.

CONGRES.

Washington 14 décembre—Hier, dans le Sénat, M. Johnson, du Tennessee, a présenté les résolutions jointes qui proposent un amendement à la Constitution.

Le bill de secours, passé hier, autorise le secrétaire du trésor à émettre des bons au plus bas taux d'intérêt qui commandera le pair; ces bons seront reçus en paiement par le gouverneur et réémis, si cela est nécessaire, jusqu'au 1er janvier 1863.

Hier, la Chambre a accepté les amendements qui réduisent les bons du trésor de cent à cinquante dollars.

Les extrémistes du Sud ont préparé une circulaire qui a circulé dans le Congrès et qui est en contradiction avec l'assertion du Président qu'il a reçu des assurances explicites portant que la Caroline du Sud ne résistera pas aux autorités fédérales pendant son administration.

La crise dans les Etats.

Philadelphie, 14 décembre—Au meeting unioniste qui a eu lieu hier à Philadelphie, on a adopté des résolutions conformes aux demandes du Sud sur la question de l'esclavage.

Le résultat de ce meeting donne l'espoir qu'on pourra arriver à un arrangement amiable des embarras actuels.

Washington, 14 décembre—Une lettre reçue hier de l'Alabama représente les comtés Nord de l'Etat comme conservateurs et dit que la conduite qu'adoptera la Convention est douteuse.

Des avis reçus ici de la Géorgie disent que les conservateurs espèrent emporter la majorité dans la Convention d'Etat.

Conseil de révision.

Washington, 14 déc.—M. John Cochrane, de New-York, a fait un rapport favorable à l'établissement d'un conseil de révision et à l'instruction de cinq années à West-Point.

Emancipation des esclaves dans les colonies hollandaises.

New-York, 14 déc.—Des nouvelles récentes de Washington disent que la Hollande a pris des mesures pour l'émancipation des esclaves dans ses colonies, en compensant amplement les anciens des propriétaires.

Démission du secrétaire Cass.

Washington, 14 déc.—La démission de l'honorable Lewis Cass, secrétaire d'Etat, a produit une profonde impression dans le gouvernement.

Rejet d'un compromis.

Washington, 14 déc—La résolution de M. Rust, de l'Arkansas, non acceptée par le comité de trente-trois et la majorité du Congrès comme base du compromis. L'aile extrême des républicains noirs et les sécessionnistes s'opposent absolument à cette mesure.

M. Douglas et le président.

Le bruit court que M. Douglas déclarera au Sénat que c'est le devoir du Président de s'opposer à la désunion par la force des armes, par la porte d'où elle est proclamée.

DERNIERES NOUVELLES DE WASHINGTON.

Demande de commandant du Fort Moultrie.

Washington, 14 déc.—Il y a eu hier un grand émoi entre les sécessionnistes et les anti-sécessionnistes à la réception de la nouvelle que le major Anderson, commandant actuel du fort Moultrie a fait la demande d'un renfort de troupes et de munitions pour la protection de ce point. M. le secrétaire d'état Cass s'étant opposé à la demande, elle a été défavorablement accueillie par le cabinet.

Arguments épuisés.

New York, 14 déc.—Le correspondant du "Herald" à Washington dit que dans les différents meetings des membres du Sud appelés par M. Reuben Davis du Mississipi, il a été conclu un manifeste qui déclare que tous les arguments étaient épuisés que les républicains noirs n'ont nullement l'intention de satisfaire le Sud et qu'une séparation prompte et entière du Nord et des Etats du Sud en serait la conséquence immédiate.

Election d'un gouverneur de la Caroline du Sud.

Columbia, 14 déc.—Voici le résultat du septième ballottage pour l'élection du gouverneur de cet Etat. Nécessaire pour un choix 82. M. Pickens a eu 82 voix ; M. Johnson 64 ; voix perdues, 12. M. Pickens a été élu.

Columbia, 14 décembre—Le Sénat de la Caroline du Sud a alloué un demi million de dollars pour les besoins de la séparation.

Savannah, 14 décembre—Un grand meeting a été tenu hier soir. Les orateurs ont parlé chaudement en faveur de la séparation.

Columbus, Georgie, 14 décembre—Il y a eu un meeting démocratique hier soir ; l'enthousiasme était très vif.

Atlanta, Georgie, 14 décembre—On a adopté hier à un meeting des résolutions fortement démocratiques.

Suppression d'une ligne de steamers.

Boston, 14 décembre—La ligne des steamers faisant le service entre ce port et Charleston a été suspendue.

Population des Etats-Unis.

Washington, 13 décembre—Le recensement qui a eu lieu cette année indique que la population des Etats-Unis s'élève à trente et un millions d'âmes, ce qui donne 133,896 comme base de la représentation.

Admission du Kansas dans l'Union.

Le même correspondant ajoute que le territoire du Kansas sera admis comme Etat la semaine prochaine.

Collision sur le Mississipi.

Memphis, 14 déc—Le Goody Friends et le South Bend se sont rencontrés à 40 milles au dessous de cette ville. Le South Bend a sombré presque immédiatement, tandis que le Goody Friends poursuivait sa route. On a à déplorer la perte de plusieurs victimes.

Grand incendie à Memphis.

Memphis, 14 déc—Six magasins de l'encoignure Main et Monroe ont été détruits par le feu aujourd'hui. La perte est de $175,000, l'assurance est de $100,000. Un pompier a perdu la vie en essayant de préserver le bâtiment d'une destruction complète.

Le Steamer Arago en vue.

Cap Race, 14 décembre—Le steamship Arago a doublé le cap aujourd'hui en route pour Southampton et le Havre. La mer était si mauvaise que le yacht de la presse associée n'a pu l'accoster, en conséquence les dépêches de la Nouvelle-Orléans et d'autres villes n'ont pu être embarquées.

Marché de New-York—New-York, 13 décembre—On a vendu aujourd'hui 3000 balles de coton, dont 1500 en transit. Le middling est coté à 10 cts. Ventes de farine 12,000 barils à $4 50 à 4 60. Porc lourd à 16 1/2 à 16 25. Graines à 9 1/2 à 10 cts, ventes de 300 barils.

Le coton a été stationnaire. On a vendu 2,000 balles à 10 c. pour middling ; les ventes de farine atteignent 10,000 bls à $4 58 à 4 60 pour la superfine d'Etat ; mais lourd à la clôture : ventes de 49,000 boisseaux aux prix de 63 à 64 c. ; le marché au porc est irrégulier ; le mess à été vendu $16 12 1/2 à 16 50.

Marché monétaire de New York—Les affaires de bourse ont un meilleur aspect aujourd'hui. Sterling 10 1/2 à 102 1/2 premium; France 5 fr. 50 à 5 fr. 55. Le marché est un peu plus facile.

L'emprunt Croton Water de $273,000 était au pair à 3 pour cent de prime.

Marché de Cincinnati—Cincinnati, 13 décembre—Farine lourde, ventes de 300 barils à $4 10 pour superfine, mais 32 1/2 cts, avoine 27 cts, whisky 14 1/2 cts. Vente de porc 700 barils à $14 à $14 25; graines 8 1/2 à 8 3/4. Saindoux 6 à 7 1/4 c.

Marchés de Cincinnati.—Cincinnati, 14 déc. —Il y a eu des ventes de farine de 4 à 4 50 pour la superfine ; les avoines étaient lourdes à 27 c. le boisseau ; les ventes de whisky comprennent 1,100 barils à 14 1/4 c. le gallon ; porc, lourd à la clôture, ventes de 400 bls à 14 50 pour mess ; graisse, cours à 8 5/8 à 8 3/4 la liv. ; les nouvelles mélasses valent 28 à 30 c. ; le café est coté de 13 à 14 c. la liv. pour Rio ; sucre, ventes de 6 à 7 1/4 c.

Rivières.—Louisville, 14 déc.—La rivière monte avec 8 pieds d'eau dans le canal.

Bureau militaire.—Le gouverneur Moore a désigné les quatre membres qui doivent composer le bureau militaire, ce sont le capitaine Braxton Bragg, le colonel P. O. Hebert et MM. Isaiah Garrett et Dan W. Adams.

Election anti-républicaine à Boston.—A une élection municipale qui a eu lieu le 10 à Boston, les démocrates et les unionistes fusionnistes ont emporté la ville. Ils ont obtenu 8,768 voix contre 5,081 données aux républicains. La grande majorité du Conseil de ville est anti-républicaine.

Théatre de l'Opéra—Le *Bijou perdu*, ce charmant opéra d'Adam, dont le succès, jeudi dernier, a été si franc et si unanime, sera donné pour la seconde fois ce soir. Mme Faure et M. Melchisedech en jouent les rôles principaux avec une grande supériorité, et ils sont très bien secondés par MM. Cabel, Carrier et Delamarre. La musique en est vive, facile et spirituelle, et la plupart des morceaux—la "*ronde des fraises*" entr'autres—sont déjà devenus populaires. Il y aura foule plus nombreuse encore ce soir qu'à la première représentation de ce délicieux ouvrage.

On se prépare activement au *Pirate*, qui passera probablement après les représentations de Mlle Patti, dont la première aura lieu mercredi prochain.

La première représentation de *Charles VI* est annoncée pour lundi prochain.

Théatre d'Orléans.—Le fameux prestidigitateur Robert Heller doit commencer dimanche soir au théâtre d'Orléans la série de ses merveilleuses séances de magie, de seconde vue, et de tours de physique. Le prix d'entrée n'est que de 50 cents.

Louisiana Academy.—Cette institution fondée par MM. A. Ferrier et T. Cole, anciens professeurs de l'Université de la Louisiane, est aujourd'hui en pleine activité. Les deux directeurs se sont adjoints des professeurs distingués pour l'enseignement des langues anciennes et modernes, du dessin et de la musique. Un professeur d'escrime est attaché à l'établissement et les élèves sont ainsi habitués aux exercices militaires. La réputation bien connue de MM. Ferrier & Cole garantit à l'Académie de la Louisiane un succès assuré ; et nous recommandons cette institution aux pères de famille. Le local de l'académie se trouve rue Hôpital No 79, entre Royale et Bourbon.

Fabrique de l'Eglise St-Louis.—Nous appelons l'attention sur les avis publiés dans nos colonnes et concernant la location des bancs de l'église et les services funèbres de la chapelle obituaire de l'encoignure Conti et Rampart.

Correspondance de l'Abeille.

Paroisse de Plaquemines, le 14 décembre 1860. Une demi douzaine de candidats sont déjà sur les rangs comme postulants à la Convention d'Etat. Mais tous ces grands patriotes, on pourrait tous ces grands démagogues, qui aujourd'hui hurlent tant contre l'Union, appartiennent à la même souche, et pas un seul d'entre eux n'est natif de notre communauté, ni n'a tenu un seul mot de français. Et où sont nos créoles? N'avons-nous pas les Reggio et les Villeré, tous riches planteurs, pour nous représenter dans la Convention qui est appelée à décider sur l'avenir politique de la Louisiane? Serons-nous toujours des parias en politique? Dans une population dont les trois-quarts sont d'origine française, il semble qu'au moins un vrai créole devrait être porté sur le ticket conventionnel. Malheureusement nos créoles se jalousent entre eux ici, et nos chers et aimables cousins Américains profitent de notre désunion pour se maintenir au pouvoir. Serons-nous éternellement éclipsés?

William Thompson, homme de couleur libre, ayant tenu des discours séditieux en présence de quelques esclaves dans notre communauté, a été arrêté le 1er courant. Quelques jours après son arrestation, le Grand Jury trouva lieu de poursuivre Thompson. Il fut jugé la semaine passée et trouvé coupable par le jury. Lundi dernier, le juge Foulhouze le condamna à vingt et un ans de travaux forcés.

Pour la seconde fois, l'affaire Ornea n'ayant pu, se juger si faute de jurés, a été, sur la demande de notre avocat de district, renvoyée devant la Première Cour de District de la Nouvelle-Orléans.

PLAQUEMINES.

P. S.—Les habitants de l'Ile à Coquilles sont sur le point d'organiser un régiment pour la défense du sol Louisianais. Plus de 700 hommes, avant un mois, seront prêts à marcher. Un citoyen de l'Anse-aux-Jésuites, bien connu pour son patriotisme, sera, dit-on, choisi colonel de ce beau corps.

Meeting à St-Jacques.

Nous publions ci-dessous le compte-rendu d'un meeting important qui vient d'avoir lieu dans la paroisse St-Jacques. Les résolutions qui ont été adoptées par cette réunion sont de nature à avoir une grande influence sur l'esprit de nos concitoyens des paroisses. Nous sommes heureux de voir les opinions soutenues par nos grands habitants sucriers et des patriotes aussi éminents que ceux dont les noms figurent dans ce compte-rendu, s'accorder presqu'en tous points avec les idées que nous défendons chaque jour dans l'*Abeille*.

COMPTE-RENDU :

Aujourd'hui samedi, huitième jour de mois de décembre 1860, à une assemblée indépendante des citoyens de la paroisse Saint-Jacques, tenue à la Maison de Cour de ladite paroisse, dans le but de délibérer sur les mesures à prendre dans la crise actuelle.

L'assemblée ayant été appelée à l'ordre par l'honorable L. L. Armant,

M. Octave Colomb a été nommé président.

Vice-présidents :—MM. A. B. Roman, Sylvère Roman, R. Winchester, L. L. Armant, S. M. Bérault, Victor Forstall, J. K. Gaudet, Edouard Jacob, Louis Lebourgeois, Jos. P. Bingay, Félix Poché, Alfred Roman, Euphémon Reynaud, Bergeron, Lepice, Edouard Delagny, Florent Fortier, Emile Legendre, Adam Gaudet, Vasseur Webre, Emile Jacob, Justin Falgoust, Sylvestre Brand, John B. Ory, Jules Drouchet Jr., et pour secrétaire, J. B. Ferchaud.

Sur motion dûment secondée, les résolutions suivantes, présentées par M. A. B. Roman, après avoir été longuement discutées, ont été adoptées par une grande majorité de l'assemblée, savoir :

Attendu que, depuis nombre d'années, les actes d'agression de la plupart des Etats du Nord, contre les droits et les intérêts du Sud, sont pour nous de justes motifs de regrets et d'inquiétude;

Attendu que ces Etats, en nullifiant cette partie de la Constitution qui garantit nos droits, ont fait acte de rébellion et se sont virtuellement retirés de l'Union; qu'ils recueillent tous les avantages de la Constitution, sans remplir les obligations qu'elle impose;

Que nous avons supporté, jusqu'ici, avec autant de patience que de modération, les maux résultant pour nous de cette position insolite, dans l'espoir que le temps et la réflexion ramèneraient nos compatriotes égarés aux sentiments d'attachement fraternel qui n'auraient jamais dû cesser d'exister entre eux et nous ; mais que nos espérances ont été constamment trompées et nos représentations amicales toujours dédaignées;

Que malgré notre attachement à la Constitution et à l'Union nous ne pouvons nous soumettre à l'oppression et à l'insulte de ceux qui voudraient nous traiter en inférieurs et nous tenir dans un état de servage ;

Que l'élection d'Abraham Lincoln et d'Hannibal Hamlin à la Présidence et à la Vice-Présidence des Etats-Unis, par une majorité écrasante obtenue seulement dans les Etats opposés à l'esclavage, est un témoignage non équivoque de l'intention bien arrêtée de ces Etats de nous traiter avec toute injustice et de persévérer dans leur voie d'empiétement et d'insultes;

Que, en admettant que l'élection de ces deux candidats soit parfaitement conformément à la lettre de la Constitution, elle a cependant été faite dans un but tellement opposé à l'esprit du pacte fédéral, il est évident pour tous que des hommes appelés au pouvoir à cette fin seraient en mesure de persévérer dans les Etats qui ont détruit, tous nos institutions doivent chercher à les détruire, s'il ne sont soulevés avec autant d'indignation que si une nouvelle violation de la Constitution avait été commise;

Que la crise politique résultant de l'élection présidentielle, a produit dans le pays un malaise général, les sources de prospérité, une crise financière qui menace tous les intérêts, et rend probable un bouleversement commercial encore plus désastreux que celui de 1857, parceque nul ne peut dire quand le calme reviendra dans les esprits;

Que l'heure est sérieusement menacée de tomber en dissolution ; que plusieurs Etats du Sud voudraient en sortir à tout prix, sans s'inquiéter de ce qui pourra en résulter soit pour eux ou pour les autres, tandis que les plus grand nombre hésitent sur le parti à prendre ou demandent qu'il y ait un concert d'action ;

Que nous ne pouvons prévoir d'autre terme à cette situation désastreuse que le règlement définitif des difficultés qui divisent le Sud et le Nord, nous croyons qu'il est de l'intérêt de tous que cet arrangement soit décidé aussitôt que possible;

En conséquence,

Il est résolu que, dans l'opinion de cette assemblée, les Etats du Sud doivent prendre, maintenant envers les Etats du Nord, la position énergique et décidée qu'ils auraient dû assumer à la première loi adoptée par le Nord pour nullifier les droits que la Constitution nous a garantis;

Résolu que les Etats qui ont fait preuve de leur dévouement à la Constitution et à l'Union doivent profiter seuls des avantages qu'elle peut en être tirés ; et que ceux qui violent la Constitution ne peuvent pas prétendre de demander aux autres de l'observer et de la respecter;

Résolu que tous les Etats à Esclaves, ayant sur les questions qui agitent l'Union un intérêt commun, doivent se concerter et s'entendre, qu'il y aurait de la déloyauté à séparer notre cause de celle des Etats frontières, à les abandonner quand tiennent contre nous les Etats du Nord ;

Que la convention, qui aura bientôt lieu dans cet Etat, devrait proposer un congrès des Etats à esclaves et y faire représenter la Louisiane;

Que ce congrès composé des délégués des quinze Etats du Sud, d'un majorité d'entre eux, devrait sommer de rentrer dans l'Union ceux des Etats libres qui en sont sortis, en violant la constitution, en nullifiant toutes les lois qui garantissent les droits du Sud ;

Que si ces Etats nullificateurs n'obéissent pas, dans un temps donné, à cette sommation, s'ils ne rappellent pas leurs lois inconstitutionnelles, s'ils ne donnent pas les garanties qui leur seront demandées pour l'avenir, ils seront déclarés ne plus appartenir à l'Union : ils en seront chassés.

Que les quinze Etats à esclaves avec les Etats libres restés fidèles à la constitution et qui voudraient se joindre à eux, devraient déclarer qu'ils constituent seuls les Etats Unis d'Amérique; qu'ils feront à la constitution fédérale les amendements que ce nouvel état de choses pourra rendre nécessaires ; et que ceux des Etats libres qui se soumettraient par la suite à ces amendements, seront de nouveau admis dans l'Union ;

Résolu que les Etats à esclaves doivent armer et organiser leur milice, afin de se trouver préparés pour toutes les éventualités qui pourraient se présenter.

Après l'adoption des dites résolutions, MM. R. Winchester & L. L. Armant, deux des vice-présidents se sont retirés en déclarant qu'ils n'approuvaient pas les dites résolutions.

Sur motion de M. Alfred Roman, dûment secondée et approuvée. Il est résolu : que les présentes délibérations soient publiées dans deux journaux de la Nlle-Orléans, le *Meschacébé* de St John-Baptiste et ; le *Messager* de St-Jacques.

Sur motion, l'assemblée est ajournée.

J. B. FERCHAUD, Secrétaire.

MEETING DANS LA PAROISSE DES AVOYELLES.

Le *Pelican* du 8 courant contient le compte rendu d'un meeting qui a eu lieu à Marksville.

L'hon. John Quin a été nommé président de l'assemblée ; M. Martin Rabalais, vice-président, et M. F. Ricord, secrétaire.

Les messieurs dont les noms suivent ont été désignés pour former un comité chargé d'exprimer les sentiments de cette assemblée :

Hon. E. J. Cullom, Dr. Sparlock, P. d'Artlys, H. M. Keary, A. G. Morrow, James Callinan, et William Maxwell.

L'assemblée a ensuite adopté des résolutions que leur longueur nous empêche de reproduire en entier. Voici les conclusions qui suivent l'exposé des griefs du Sud.

6e Résolu, que nous appelons, à ce sujet, toute l'attention de nos Sénateurs et représentants de la session actuelle de la Législature.—Nous voulons leur tracer une ligne de conduite, nous les requérons, avec toute l'énergie de nos cœurs, de déployer dans ce moment critique et pendant les délibérations de la Législature—cette conduite qui montre que nous avons raison d'avoir confiance dans la fermeté de leur caractère, la sagacité de leur politique, et leur dévouement à l'honneur et aux droits constitutionnels du Sud.

7e. Résolu, que comme les différences d'opinions peuvent naturellement surgir dans les esprits quant aux remèdes à apporter aux difficultés qui nous menacent dans notre honneur, notre liberté, nos foyers, notre sûreté personnelle et nos droits constitutionnels, nous pensons qu'il serait préférable que les différentes législatures des Etats du Sud convoquent une Convention aussitôt que possible et avant que le Congrès ne procède au dépouillement des votes des candidats respectifs pour la Présidence, et tenue dans la ville où les législateurs le trouveront convenable.—Cette Convention décidera des mesures à prendre pour sauvegarder les droits du Sud.

8o Résolu, que nos Représentants à la Législature d'Etat sont respectueusement priés d'appeler l'attention des membres du Corps Législatif sur les matières exposées dans ces résolutions, et d'user de toute leur influence pour les faire mettre à exécution ;

9o Résolu, que nous requérons encore respectueusement nos Sénateurs et Représentants à la Législature d'Etat de faire tous leurs efforts pour obtenir le passage d'un acte autorisant et légalisant la suspension de toutes les banques de l'Etat pour les paiements en espèce pour une plus longue période que dix jours, afin d'écarter, aussi longtemps que possible, la crise imminente du marché monétaire, et afin que les dites banques ne puissent forfaire à leurs Chartes par suite de leur suspension.

P. D'ARTLYS, E. J. CULLOM, A. G. MORROW, T. J. SPURLOCK, WM. MAXWELL, H. M. KEARY, JAS. CALLINAN.

St-Jacques, 10 décembre 1860.

Le soussigné proteste contre l'usage de son nom comme président d'une assemblée improvisée à la maison de Cour de la paroisse St-Jacques le 8 décembre [illegible]

E. O. COLOMB.

CHRONIQUE LOCALE.

Ecole de Bataillon.—La Légion commence demain, dimanche, son école de bataillon. Cette première leçon, nous dit-on, embrassera 1o La formation du régiment en ligne de bataille ; 2o La revue ; 3o La marche en ligne de bataille ; 4o La formation de la colonne par compagnie à droite ; 5o La marche en colonne ; 6o Et le placement de la colonne à distance, à demi distance et en masse sur la première et la dernière compagnie. Nous espérons que les compagnies répondront à l'appel du major commandant, car ces exercices deviennent de la plus haute nécessité. La fanfare ne peut manquer de se porter autour de la Place d'Armes.

Spalding & Rogers.—Les portes de l'Académie de musique, rue St-Charles, s'ouvrent à midi, pour la représentation spécialement donnée pour les enfants. Les exercices équestres de la troupe Dan Rice, les sauts périlleux, le trapèze, les bouffonneries des acrobates, se succèderont sous les regards des jeunes spectateurs. Le spectacle est rendu plus attrayant encore par le concours comique de Robert Mesnier et Bertrand qui se sont entourés des singes magnifiques montés sur des poneys grands comme des chevaux d'échiquier, et exécutant à fond de train une course fantastique pour l'amusement des jeunes imaginaires. Une chambre complète récompensera sans nul doute la direction des efforts qu'elle fait pour varier les plaisirs de la jeunesse Orléanaise.

La guerre des autorités.—*Soixante quinzième acte de la comédie.—M. Monroe dit non et M. Emerson dit oui.—Les avocats acceptent enfin un rôle dans la pièce.—Perspective d'une pluie d'injonctions.—L'habeas corpus reparaîtra peut-être à l'horizon.—Les acteurs se démènent et le public n'applaudit pas.—Absence totale d'enthousiasme parmi les électeurs.—On a tout lieu de craindre un fiasco.*—Ce titre révolutionnaire qu'a l'instar de quelques-unes des familles d'outre-Canal, nous [illegible] les paragraphes publiés jusqu'à présent, au sujet de la comédie Monroe-Emerson ; mais comme les artistes pourraient nous soupçonner de partager l'indifférence générale à leur égard, nous nous empressons de donner les détails auxquels ils tiennent sans doute le plus.

Inutile de dire que l'enceinte de la Cour de M. Emerson était encombrée de curieux et de plaideurs, bien avant l'heure fixée pour la solennelle apparition de M. Monroe. Chacun attendait avec anxiété le moment où les deux magistrats se trouveraient en face l'un de l'autre et videraient peut-être leur querelle *coram populo*, avec la dignité qu'ils ont montrée jusqu'ici. On avait compté sans la volonté ferme de M. Monroe qui, loin de là, dans un accès de ... noble indignation s'était écrié, comme Raoul dans les *Huguenots* : "Ma main lui serait d'un [illegible]" C'est cette confiance qui a gâté le commencement du soixante-quinzième acte, car s'il ne l'avait pas vu, l'auditoire n'aurait pas été désappointé, M. Emerson se serait acquitté de son rôle avec plus d'entrain, et deux Américains qui avaient fait le pari que les deux magistrats ne pourraient pas se regarder sans rire, auraient maintenant à quoi s'en tenir sur le sort de leurs billets de banque.

Le premier magistrat de la ville, sans songer aux illusions qu'il venait de dissiper par son absence, s'était rendu devant le juge Price et, pour la première fois depuis le jour à jamais mémorable où les hostilités éclatèrent entre lui et M. Emerson, la question fut portée devant un tribunal. M. Monroe, par l'entremise de M. J. J. Michel, avocat de la corporation, maintint qu'il est revêtu, aussi bien que M. Emerson, des pouvoirs de juge de paix ; qu'il est, en sa qualité de maire, principal officier exécutif de la ville ; que la police est sous ses ordres immédiats et qu'il est responsable envers la communauté de tous les actes de cette police ; qu'il est responsable des personnes arrêtées pour crimes &c, et qu'elles doivent comparaître devant le recorder qui, lui, est autorisé à s'enquérir des accusations qu'on pourrait formuler contre elles ; que M. Emerson viole les lois et les prérogatives du maire en essayant de mettre en liberté ceux que les officiers de police ont arrêtés.

A partir de ce moment les choses tournèrent au pis, plus au sérieux. M. Monroe, après avoir donné son témoignage devant le Grand Juri dans une affaire d'abolitionisme, se transporta à l'Hôtel de Ville avec le chef de la police. Là M. Waters, constable, voulut l'arrêter, M. Monroe refusa de se laisser conduire devant M. Emerson en disant qu'un officier du recorder avait le droit d'exécuter un warrant lancé par ce magistrat, mais qu'il obéirait à un warrant du Deuxième Juge de Paix. "Entrons dans le bureau," dit alors M. McClelland le Maire. M. Waters suivit M. Monroe par le bras et s'écria : "Vous êtes mon prisonnier!" M. McClelland, d'un ton sévère, lui dit : "Si vous désirez jouer ce jeu, je vous prouverai que vous avez la peau la plus [illegible]"

—Là-dessus M. Waters alla formuler une plainte contre M. Monroe et le chef de la police ; le Maire et M. McClelland de leur côté s'embarquèrent dans une voiture et se rendirent au bureau de M. Blache et ils accusèrent M. Waters d'avoir été illégalement et porté la main sur le premier magistrat de la ville. Ils furent amenés par le juge Morel. Celui-ci leur assura que la question serait examinée au recorder du Premier District pour faire arrêter M. Waters. M. McClelland se transporta donc au bureau de M. Emerson où il se rapporta. M. Waters qui semblait vouloir se soustraire à ces fatigues et aux conseils de sa dernière expédition, refusa de suivre la police et le magistrat de lancer l'ordre, "Volontiers, répondit M. Emerson, mais il y a ici un affidavit contre vous ; M. McClelland ne ... tout prisonnier et M Waters et lui fournirent un cautionnement de deux cent cinquante piastres pour répondre de leur comparution.

C'est ainsi que s'est terminé le soixante-quinzième acte de la comédie pièce.

Les coups de pistolet dans la rue Royale—Interrogatoire devant le recorder Blache.

—Le recorder du Deuxième District a commencé hier plusieurs heures à l'interrogatoire de Frank Wilton qu'un affidavit accuse d'avoir fait feu sur John Redmond, dans la rue Royale. Un nombreux auditoire assistait à l'instruction.

John Redmond est le premier témoin qui ait été appelé. [illegible]

Frank Roby—[illegible]

—La défense a fait entendre douze témoins qui tous se sont unanimement contredits. Les principales dépositions établissent que Redmond, Roby et Brenner étaient ivres et que Redmond frappa le garçon de buvette. Les témoins ne s'accordent pas tous sur ces deux points.

Wilton a été envoyé devant la Première Cour de District.

Première Cour de District.—*Le Grand Juri trouve lieu à poursuivre Cassidy pour meurtre et Horner pour homicide.—Sentences.*—Le Grand Juri a trouvé lieu à poursuivre pour meurtre Wm. H. Cassidy, accusé d'avoir tué Jas. Kennedy, le 18 du mois dernier, à l'encoignure des rues Johnson et Gasquet. Il a également trouvé lieu à poursuivre Wm. Horner, accusé d'avoir poignardé et tué Patrick Owens, dans une mauvaise maison de la rue Dryades ; Margaret Kane, accusée d'avoir caché la naissance de son enfant.

—Le juge a prononcé les sentences suivantes :

W. S. Hedrick, déclaré coupable d'assaut et batterie, a été condamné à cinquante piastres d'amende ou un mois de prison.

Anne McDonald, assaut et batterie—deux piastres d'amende ou une heure de prison.

Charles Walter, assaut et batterie—vingt-cinq piastres d'amende ou deux semaines de prison.

Catherine Walter, sa femme, voies de fait—deux piastres ou une heure de prison.

Wm Brock, larcin—Six mois de prison.

Samuel Sullivan, assaut et batterie—cinq piastres d'amende ou cinq jours de prison.

Adolphe Lecomte, larcin—un mois de prison.

Frank Wilson, larcin—un mois de prison.

Patrick Kinney, larcin—une semaine de prison.

—L'avocat de District n'a pas trouvé lieu à poursuivre W. H. Holland accusé d'assaut et batterie.

Le Dr. F. L. Hale, accusé de tentative de viol George E. Woolsey et John Reinoehl accusés d'homicide—ont été condamnés devant le tribunal et se sont déclarés innocents. Ils ont fourni un cautionnement pour répondre de leur conduite.

Recorder et ... —M. Dupré ayant été établi dans le Conseil des Aldermen que les recorders prélevaient des honoraires sur les propriétaires Pendeurs, le recorder ... a jamais reçu ni prélevé des droits sur les ... Nous pensons qu'il est du plus délicat de la part de M. Dupré de spécifier quel recorder s'était conduit de la sorte au lieu de comprendre dans sa déclaration tous les magistrats qui remplissent ces fonctions.

On lit dans l'*Union* d'Ogdensburgh, état de New-York :

Un froid vif a succédé subitement à la température exceptionnelle dont nous avons joui depuis quelques jours,—après les pluies torrentielles que nous avons eues depuis trois mois près, de samedi à dimanche, Eole a soufflé en ne peut plus, et la neige a couvert de son blanc manteau les chemins boueux qui ont empêché les agriculteurs de faire apparence au village. Samedi, le soleil n'a pas paru à l'horizon, le temps était gris et il a fait froid toute la journée. Un bac chargé de planches, parti de Brockville ce jour et emporté ici par la force du vent et malgré la volonté des quatre hommes qui se trouvaient à bord s'est empli d'eau en plein fleuve, trois d'entre eux purent se jeter dans une chaloupe venue à leur secours, mais le dernier n'a pu y parvenir, il a été emporté par le vent et le courant. Il demeura les jambes et une partie du corps dans l'eau glacée pendant six heures avant qu'on ait pu venir à son secours. Il est bien maintenant. Son nom est Rock Dubois d'Ogdensburgh.

EUROPE.

Nous avons reçu quelques journaux européens allant jusqu'au 21 novembre. Nous y puisons les extraits suivants :

Tous les journaux anglais, sans exception, dit l'*Indépendance* sont d'accord pour se féliciter du succès du parti républicain aux dernières élections présidentielles aux Etats-Unis. Tous reconnaissent que les menaces de séparation des démocrates avant l'élection n'étaient, au fond, qu'une manœuvre électorale, et que nul, pas même le plus fougueux, ne songera à briser l'Union américaine parce que la victoire, pendant quatre ans, appartiendra au parti contraire au développement de l'institution de l'esclavage. Le *Times* et le *Daily News*, le *Morning Herald* et le *Morning Star*, le *Standard* et le *Morning Post* sont parfaitement d'accord sur ce point, mais ils reconnaissent en même temps, et avec juste raison, que la mission de M. Buchanan, pendant les cinq mois de pouvoir qui lui restent, sera tout au moins aussi difficile que celle de M. Lincoln quand le 4 mars prochain le président ela entrera en fonctions.

Le *Constitutionnel* fait sur le même sujet des réflexions plus justes :

"Il y a lieu, croyons-nous, de ne pas attacher une trop grande importance aux menaces de démembrement proférées dans certains Etats du Sud. Néanmoins, il ne faut pas se dissimuler que la situation exige chez les deux parties une prudence et une modération extraordinaires. Quant à nous qui n'avons jamais désiré que la prospérité de l'Union américaine et qui n'avons signalé ses fautes ou ses excès que dans des intentions bien veillantes, nous faisons des vœux sincères pour qu'elle reste saine et sauve de la crise actuelle."

Une brochure qui a paru à Paris chez l'éditeur Dentu, sous le titre *Pape et Empereur* fait en ce moment un certain bruit. L'auteur, un réformateur, [illegible] la Constitution civile du clergé et la réunion des pouvoirs spirituel et temporel entre les mains du chef de l'Etat. Le *Constitutionnel* proteste contre ces conclusions et contre les inductions que certaines feuilles cléricales et légitimistes ont essayé de tirer de la publication de la brochure.

Le major Howe, attaché à l'état-major du général Hope Grant, commandant des troupes anglaises en Chine, vient d'arriver à Paris. Cet officier qui a quitté l'armée alliée à son dernier campement avant Tchang-Tcheou, pour se rendre en mission en Europe, a été reçu par l'empereur Napoléon et par le maréchal ministre de la guerre. C'est probablement par son intermédiaire que sont venues les dernières nouvelles de Chine que nous avons analysées hier et d'après lesquelles la paix aurait été signée après la rupture des pourparlers de Tien-Tsin. Mais les détails positifs à ce sujet manquent encore, et ils ne seront en notre possession que dans un jour ou deux, après la distribution de la malle de Chine, arrivée à Suez en même temps que le major Howe, mais qui n'a pu voyager avec la même rapidité que lui.

Le *Morning Post* annonce que les gouvernements de France et d'Angleterre se sont entendus pour établir en Italie des ambassades de première classe. Selon le *Morning Herald*, tout ne serait pas cependant tout à fait conclu. On dit, d'après ce journal, que le gouvernement anglais a intimé au gouvernement français son intention de reconnaître le nouveau royaume d'Italie. L'empereur des Français a signifié sa bonne volonté de se joindre à cette reconnaissance, pourvu qu'elle fût ajournée après que le roi de Naples aurait évacué Gaëte.

—Les journaux parisiens ont reçu du ministère de l'intérieur le *Communiqué* suivant :

"Plusieurs journaux ont cherché à égarer l'opinion publique sur le but et la portée de la circulaire par laquelle, à l'occasion des associations qu'on tente d'organiser pour le denier de Saint Pierre, le ministre de l'intérieur a rappelé les prescriptions de la loi. En présence de ces tentatives, il devient nécessaire de le répéter encore une fois : l'offrande individuelle est et reste libre, et qui ne lui pourrait faire parvenir directement, le veut par l'intermédiaire de son évêque ou de son curé ; mais ce que le gouvernement n'autorise pas, pas plus que la loi ne pourrait le faire, c'est la création dans tout le pays de comités, de réseaux de société, de confréries affectant, sous prétexte de leur organisation une armée de contribuables, et agissant les esprits par leurs ardeurs de leur propagande.

"Liberté des offrandes spontanées, prohibition des comités d'action et des associations permanentes, pouvant couvrir de leur secret aussi bien les passions politiques que le zèle religieux, telle est la règle prescrite par le gouvernement et sanctionnée par le loi pénale."

On lit dans le *Moniteur de la Flotte* :

"Quelques journaux ont annoncé que M. le vice amiral de Tinan avait reçu de nouvelles instructions, lui prescrivant de ne plus s'opposer à l'investissement et à l'attaque par mer de la place de Gaëte ; nous pensons que ces journaux ont été mal informés, et qu'en conséquence il est inexact que l'amiral Persano ait commencé le bombardement de cette ville, c'est sans doute de Mola di Gaëte qu'on a voulu parler.

"Nous sommes autorisés à croire que les instructions de l'amiral Tinan n'ont été modifiées en rien, et que la mission de cet officier général est toujours la même, c'est-à-dire, tout en conservant la plus stricte neutralité, empêcher tout acte hostile par mer contre la ville de Gaëte."

—On lit dans le *Nationalité* :

"Nous croyons pouvoir affirmer d'une manière certaine qu'aucune des puissances du Nord n'a, comme l'avancent certains journaux, protesté isolément ou collectivement contre l'entrée de Victor-Emmanuel à Naples."

Décédé hier, à 6 h. P. M., à l'âge de 35 ans Louis Dolcé Hierro, membre de la Société des Artisans et d'Assistance Mutuelle. Les amis et connaissances sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles qui auront lieu aujourd'hui, à 3 heures et demie précises. Le corps est exposé rue Marais, entre Dumaine et St-Philippe.

De la part de sa famille.

Décédée, hier, à 6 heures P. M., Marie Emma, fille de Alfred Bondiquin et de Angéline Boutin. Les amis et connaissances des familles Boutin et Bazilique sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu cette après midi, à 3 heures. Le corps est exposé rue des Ursulines, entre Bourbon et Dauphine.

☞ L'organisation de la femme est souvent sans défaut et qu'une tendre fleur. Beaucoup d'entre elles se trouvent affaiblies par les [illegible] ... Le célèbre Amer stomachique de Hostetter est le remède qu'il faut aux personnes de cette organisation. On l'a employé avec le plus grand succès dans toutes les parties de la République ... L'Amer de Hostetter est d'un goût agréable ... Il tonifie la matrice, de sorte que grâce à lui les femmes peuvent braver les fatigues qui détruisent leur santé.

A vendre par les Droguistes. déc 16—4t

APPRENEZ L'ANGLAIS!

N. B. Les élèves entrent de suite en Conversation avec des Américains, Et en quelques semaines d'exercices Comprennent et se font comprendre,

Chez le Prof. BRETTE, 12, RUE ST. CHARLES.

Les nouveaux élèves doivent se faire enregistrer immédiatement, pour commencer lundi. 15 déc—3t

AVIS.

Le public est prévenu de ne faire crédit à personne pour mon compte.

Nlle-Orléans, 13 décembre 1860. JOHN A. BIRD. 14déc—15t

Un jeune homme parlant le français, l'anglais et l'espagnol, désire se placer dans une maison de commerce. S'adresser à ce bureau, lettre C. 14déc—2t

$40 de récompense.

Partie marronne, la négresse CELESTINE, appartenant à M. C. Dufour, encoignure Esplanade et Derbigny. Une récompense de quarante piastres sera donnée à quiconque la livrera à la geôle de police. 15 déc—1re p.

AVIS.

J. B. MAILHE, docteur en médecine de Paris et de Bolivie, ex-chirurgien et professeur dans les hôpitaux de Toulouse (France), logé rue St-Louis No 33, où il donne des consultes de 10 heures à midi, et de 4 à 5 heures du soir, annonce de nouveau au public qu'il traite spécialement les maladies chroniques réputées incurables, telles que celles de l'estomac, du foie, la dyssenterie, les plaies et engorgements de mauvaise nature, les fistules, sans opération, les rhumatismes, l'effervescence du sang et des nerfs ; celles de poitrine, des yeux, sécrétés, cutanées, urinaires, la dyspepsie, les hernies, etc.

NOTA—MM. les honorables collègues qui désireraient faire intervenir le soussigné aux fins de soigner concurremment avec lui quelques-uns des cas pénibles, peuvent être d'avance certains que leur confiance et invitation seront toujours favorablement et cordialement accueillies.—Garantissent. 15 déc—M

AVISO.

J. B. MAILHE, doctor en medicina de Paris y de Bolivia, ex-cirujano y profesor en los hospitales de Tolosa, Francia, que vive en la calle de San Louis No 33 donde da consultas de las 10 á las 12 y de las 4 á las 5 de la tarde—participa a el público que cura especialmente las enfermedades crónicas reputadas incurables; como el estómago, el hígado, la disentería, las llagas y bizcochuelos de mala naturaleza, las fístulas sin operación alguna, el reumatismo, la efervescencia de la sangre y de los nervios ; las del pecho, de la vista, cutaneas, de la orina, las quebraduras etc.

NOTA—Los muy apreciables señores y compañeros á quienes gustaria llamar a ... su concurrencia [illegible] con favor y con cordialidad acogidos.—Garantizados. 15 de diciembre

AUX PIQUEURS DE COTON, SUCRIERS, BRIQUETIERS, &c.

Au nombre des patentes qu'accorde journellement le Patent office à Washington, les plus utiles sont assurément celles qui viennent en aide à l'industrie, en apportant une économie de main d'œuvre tout en améliorant le travail lui-même. Cependant, que d'oppositions entêtées, en général, à son début, toute innovation aux moyens jusqu'alors employés.

L'inventeur a à surmonter les obstacles qu'une habitude routinière ne manque pas de lui susciter.

Malgré tout, il se trouve des hommes disposés à encourager une idée, et en face d'un perfectionnement industriel qui offre si des inconvénients jusqu'alors inévitables, nous ne doutons pas que le succès ne soit assuré à celui qui l'a tenté.

Nous voulons parler de l'APPAREIL DESSICCATEUR de M. EUGENE TOURNE, destiné aux cotons avariés.

Les avantages de cet appareil dont la construction est des plus simples, reposent sur les meilleurs conducteurs du calorique, et ne peuvent manquer d'appeler l'attention des personnes compétentes.

Le séchage du coton s'effectue en effet en moins de quinze minutes, et dispense des frais énormes qu'entraînent les moyens ordinaires, qui exigent encore le concours du soleil. Nous ajouterons que par ce nouveau procédé, le coton séché ne perd rien comme simple et qualité.

Nous appelons donc l'attention des piqueurs de coton sur ce qui précède.

Nous nous adressons également aux planteurs et ... [illegible]

Enfin nous y voyons une révolution complète dans le système de sécher la brique, qui acquiert un air ... en trois ou quatre semaines par les moyens ordinaires.

Pour plus amples informations, s'adresser à M. Eugène Tourné, 119, rue Commune, entre St-Charles et Carondelet. 13déc

OR.·. DE LA NOUVELLE ORLEANS. Foyer Maçonnique No 44.

Les membres de cet atelier sont priés d'être ponctuels pour la séance de samedi 15 courant, à 7 heures précises. L'objet étant l'élection des officiers pour le prochain année. 14 déc—2 U. MARINONI, Secrétaire.

JOUETS AUX PRIX COUTANTS. ROUSSET & GENIN

Appellent l'attention des marchands détaillants de la ville et de la campagne à leur grand assortiment de Jouets d'Allemagne et d'Angleterre qu'ils vendent pour cause "AUX PRIX COUTANTS" ne détaillant plus tout cet article. Un assortiment de jouets assortis dans les prix de $10 à $5, $10, $30 chaque. A vendre par ROUSSET & GENIN, No 89, rue du Canal, près Chartres.

ATTENTION.

☞ Vincent & Co vendront, sans réserve, ce matin à 10 heures, à leur magasin d'encan, No 24, des marchandises sèches étrangères et du pays. L'attention du commerce est appelée sur cette vente.

☞ L'attention du public est appelée sur les ventes à l'encan que feront aujourd'hui à midi à la Bourse St-Louis, MM. Gardner, Smith & Co, encanteurs.

VENTE SANS RESERVE.

Linge fait, chemises, bottes, souliers et brodequins —L'attention particulière des acheteurs est appelée à la grande vente, sans réserve, de linge fait, chemises, bottes, souliers et brodequins, qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, aux salles d'encan de E. Roger & Co, Nos 46 et 47 rue de la Vieille Levée. Conditions, à la vente.

☞ Souliers avariés — L'attention particulière des acheteurs est appelée à la vente de souliers avariés qui aura lieu aujourd'hui, à 10 heures, aux salles d'encan de E. Roger & Co, Nos 46 et 47 rue de la Vieille Levée. Conditions comptant.

AVIS.

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

L'ASSEMBLEE annuelle des actionnaires de cette Compagnie aura lieu le 21 et l'élection des directeurs le 10 janvier prochain, au Bureau de la Compagnie, rue St-Pierre, No 1. BENJAMIN F. FLANDERS, Secrétaire. 15 déc—jusq. 21

Gardes d'Orléans, Attention!

Une assemblée des Gardes d'Orléans aura lieu CE SOIR, samedi, à 7 heures, dans la salle du bal du Globe, à l'encoignure des rues St-Pierre et St-Claude, afin de compléter l'organisation du corps. Tous les membres sont priés d'y assister. 15déc—1

QUARTIER-GENERAL—1re COMPAGNIE. Chasseurs à pied de la Louisiane. Ordre No 26.

La Compagnie se réunira en petite tenue, à l'Arsenal, dimanche 16 courant, à 9 heures A. M., pour école de bataillon. Par ordre, F. O. PERROUX, sergent-major. De Anzevo, adjudant. 14 déc—1t

Quartier Général de la Légion de la Louisiane.

Ordre spécial No 11.

Nlle-Orléans, 30 novembre 1860.

Le major Paul E. Théard, commandant le Bataillon d'Artillerie d'Orléans, est autorisé par les présentes à ordonner et à diriger des parades et des exercices hebdomadaires de toute la Brigade quand et où il le jugera convenable.

Par ordre du Brig. Génl. H. W. PALFREY, Commandant la Légion de la Louisiane. 14 déc. CH. A. JANVIER, A. D. C.

Quartier Général de la Louisiane.

Nlle-Orléans, 14 décembre 1860.

Conformément à l'autorisation donnée dans l'ordre spécial No 11, la Légion paradera en petite tenue, sur la Place d'Armes, DIMANCHE, 16 du courant, pour exercices de Bataillon.

La ligne de Brigade se formera à 10 heures précises. Le capitaine St Paul, commandant la 1re Compagnie des Chasseurs à Pied, détachera une escouade pour garder les portes de la Place, à partir de neuf heures et demie du matin, le jour de la parade.

PAUL E. THEARD, Major Commandant. 14 déc. CH. A. JANVIER, A. D. C.

Quartier-Général des Chasseurs à pied —2me Compagnie—

ATTENTION.

La 2de Compagnie prendra les armes, en petite tenue, dimanche, 16 décembre, à 9 1/2 heures A. M. précises, pour exercice de compagnie et manœuvre de brigade. Soyez tous ponctuels. Par ordre postal de capitaine, LEOPOLD ALEIX, Sergent-Major. 14déc—3t

Fromage! Fromage!—100 caisses fromage de Hollande, 4 tonneaux fromages de Gruyère, le choix en débarquement du navire Paquet de Havre, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 62 et 64 Vieille Levée. 15 déc

Petits Pois! Petits Pois!—75 caisses petits pois au naturel de Paris, en débarquement du navire Paquet du Havre, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 62 et 64, Vieille Levée. 15 déc

Genièvre! Genièvre!—10 pipes genièvre de Hollande, qualité supérieure, en débarquement du navire Paquet du Havre, à vendre par PIAGGIO & VIOSCA Jr, 62 et 64 Vieille Levée. 15 déc

Amandes—40 barils amandes cassées de la nouvelle récolte en débarquement et à vendre par LASATA FRERES, 9 et 11, rue Jefferson. 15 déc

$65 EUREKA! $65

MACHINE A COUDRE, patentée, D'ELIAS HOWES, Rue de Camp, No 2. AGENT, E. L. NIMMO.

Le public est prié de se rappeler que cette Machine est la seule qui, se vendant à bon marché, réunit les qualités les plus épaisses et les plus fines à des étoffes ... Elle est supérieure à toutes celles de $65 ou de $100. TOUTES LES AUTRES ont trompé l'attente des acheteurs. On peut se référer à des centaines de personnes qui s'en servent. 10juill—1e—camP

LE PEUPLE PEUT AVOIR DES Vêtements et de la Lingerie AU MAGASIN-PALAIS DE ALFRED MUNROE & Co., Bâtisse Story, A l'encoignure des rues Camp et Commune.

Les acquéreurs, en s'adressant à cet établissement, verront de suite que nous maintenons notre réputation de marchands de

Bons articles à bon marché,

A des prix aussi bas que les plus économes puissent le désirer.

Nous fixons nos prix d'après l'état des affaires.

NOTRE STOCK d'HABILLEMENTS D'ENFANTS est un peu trop fort pour notre satisfaction. Nous invitons donc tous ceux qui désirent être contents de leurs achats, à venir l'examiner.

CHEMISES PATENT YOKE, De différentes grandeurs, et garanties. MALLES, VALISES ET SACS DE VOYAGE. MALLES DE VOYAGE, Sacs et communes. BELLES VALISES DE VOYAGE. SACS, PARAPLUIES, &c., &c.

ALFRED MUNROE & Co., Bâtisse Story. Encoignure Camp et Commune. 11 déc—11,13,15

VETEMENS POUR HOMMES —ET— ARTICLES DE TOILETTE, AU PRIX COUTANT!

A PARTIR DE CE JOUR, 8 DECEMBRE, —Nous vendrons— NOTRE GRAND ET MAGNIFIQUE ASSORTIMENT —DE— VETEMENS POUR HOMMES —ET DE— ARTICLES DE TOILETTE, —A—

Des prix très réduits pour du comptant!

Tout le monde pourra donc, pour une FAIBLE SOMME, s'habiller de la tête aux pieds.

☞ Nous prions nos clients de venir s'informer de nos prix.

L'AUTOMNE ET L'HIVER DE 1860. MAGASIN DE VETEMENTS DU SUD Rue St-Charles, Nos 26, 28 et 30 ENCOIGNURE COMMUNE.

VETEMENS ET LINGERIE EN GROS ET EN DETAIL! L. W. LYONS & Co, Nos 26, 28 et 30, rue St-Charles, Encoignure Commune. 16 déc—10 et 15

Vêtements pour Enfans AU PRIX COUTANT!

Grande Réduction de Prix!

A PARTIR DE CE JOUR, 8 DECEMBRE, —Nous vendrons— A des prix très réduits, pour du comptant, NOTRE ASSORTIMENT FASHIONABLE, —DE— Vêtements pour jeunes gens, adolescents et enfants.

Les parens, tuteurs et autres ont ici une excellente occasion d'habiller leurs enfants pour une très FAIBLE SOMME. Les vêtemens pour jeunes garçons sont marqués à des prix EXTRAORDINAIREMENT BAS. Qu'on vienne seulement s'en assurer.

Magasin d'habillements d'enfants 26......rue St-Charles......26 ENTRE CANAL ET COMMUNE.

Ce magasin est exclusivement affecté aux vêtements pour jeunes gens, petits garçons et enfants.

Chemises et articles de toilette, EN GROS ET EN DETAIL, PAR L. W. LYONS & Co, 26, 28 et 30, rue St-Charles, coin Commune. 10 déc—10 et 15

Sardines—cinq cents—100 caisses de 100 1/2 boîtes ... à vendre par BURTZE & Co. 14déc Encoignure Royale et Conti.

Chocolat français—200 livres de chocolat ... de Louis Lièvre, à vendre par BURTZE & Co. 14déc

Moutarde ... à vendre par BURTZE & Co. 14déc encoignure Royale et Conti

Marchandises de choix AU PRIX D'IMPORTATION DIRECTE

J. LEVOIS & CO.

Nous offrons, à partir de ce jour, notre magnifique assortiment de marchandises, toutes choisies par nous mêmes sur les différents marchés d'Europe

Au prix d'importation.

Un simple examen de nos articles et des prix le prouvera immédiatement.

Les personnes qui, tout en désirant acheter à BON MARCHE veulent cependant obtenir de la MARCHANDISE DURABLE, sont priées de venir visiter nos magasins.

Tous nos articles sont de première qualité et garantis sous tous les rapports.

NOUS METTONS EN VENTE:

400 Robes soieries brochées, haute nouveauté à $1 50 la yarde
200 pièces soieries Fabia, et autres 1 00
100 pièces Foulard de Lyon entièrement nouveaux dessins 1 00
1000 yardes Popeline d'Irlande 62 1/2
400 pièces véritable indienne française 10 1/2

500 jolis costumes Piqué Soutaché pour enfants $4 00 à 5 00
500 petits MANTEAUX à manches à $2 50.

Un grand choix de COLS avec manches en jaconet. BRODERIES françaises à 50 la pièce. BERTHES et GUIMPES pour soirées à $3 50.

PARURES valenciennes et POINT d'Angleterre depuis $10. CHALES cachemire grande nouveauté $12 00.

MANTEAUX et PARDESSUS en drap. PALETOTS à taille de REDINGOTTES et COQUETTES en soie. PALETOTS et PARDESSUS en velours. SORTIES D'OPERA brodées.

FOURRURES pour dames et enfants.

200 douzaines CHEMISES en toile et batiste pour dames.

CAMISOLLES et PEIGNOIRS brodés et unis. ROBES du matin, ZOUAVES brodés. CEINTURES boutons, COIFFURES, RESILLES, ETC.

J. LEVOIS & CO, Encoignure Canal et Bourbon. 16déc—6t

Importation directe DE MARCHANDISES SECHES, A l'encoignure des rues Canal et Chartres.

JOHNS & DESSOMMES FRERES

OFFRENT Pour du comptant seulement:

100 MANTEAUX EN DRAP, à $6 et $10
75 do VELOURS TRES RICHE, à $35
50 MANTELETS do do brodés à $25
1000 yards de SOIE, quadrillée pour enfants à 50 et 62c
4 caisses COTON 12 1/2, de la marque très connue Hamilton, à 8c
2 caisses WHITE ROCK 4/4 à 12 1/2.
Un lot de COUVERTES françaises, très fines de 12 1/2 et 10 1/2, à $8, 10 et 12.
GANTS JOUVIN, à $1
Do do V. Rouquette, 75 cts.
200 VOILETTES guipure à 20 cts.

Aussi : des parfumeries de Lubin, Piesod et Société Hygiénique, très fraîches et à très bon marché. 13 déc—6t

JOUETS! JOUETS!!

Cadeaux de la Noel et du premier de l'an 1861.

T. MOREAU

A l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle, qu'afin de se mettre au niveau des circonstances du marché général, il vendra aussi au rabais tout son stock d'articles de fantaisie,

Porcelaines et cristaux, Objets d'art, Sujets mécaniques, Jouets, Poupées,

et généralement tous les articles qui constituent son vaste assortiment de

OBJETS D'ETRENNES.

Afin que tous soient bien convaincus de la modicité de ses prix, les articles seront marqués en chiffres connus.

Il annonce également à tous ses clients et au public en général, qu'il a toujours dans ses magasins un assortiment complet de CHEMISES DE TOILE, do COTON, DEVANT TOILE, CALEÇONS ET GILETS de toutes sortes, CHAUSSETTES, COLS, CRAVATES, CANNES ARMÉES et autres, PARAPLUIES SOIE ET COTON, GANTS JOUVIN, pour hommes et pour dames, GANTS CHEVREAU, piqués et à manchette, —AUSSI— UN ASSORTIMENT COMPLET DE MERCERIE Encoignure Royale et Toulouse, 36, rue St-Charles, vis-à-vis l'Hotel. 13 déc—au 31

ATTENTION!

SACRIFICE SANS EGAL

Pour du comptant seulement, AU MAGASIN JACKSON, ENCOIGNURE SAINTE-ANNE ET CHARTRES.

A partir d'AUJOURD'HUI, 10 DECEMBRE,

Les soussignés vendront leur IMMENSE ASSORTIMENT DE MARCHANDISES SECHES étrangères et du pays,

aux plus grands sacrifices qui n'aient jamais été faits sur notre marché, pour causes des affaires actuelles.

Leur assortiment comprend depuis l'article de ménage jusqu'à l'article de haute nouveauté dont

LE TOUT SERA SACRIFIÉ.

Le public est invité à venir visiter et profiter de la bonne chance qui leur est offerte dans ce moment de panique, par

TURCOTTE & BLANCAND. 10 déc—8 f

CONFECTIONS. CONFECTIONS.

Les soussignés annoncent respectueusement aux dames qu'à partir d'aujourd'hui, LUNDI, 10 COURANT, ils vendront leur magnifique assortiment de MANTELETS, PELISSES, PALETOTS, SORTIES D'OPERA, en soie et en drap, pour dames, fillettes, et enfants, AU-DESSOUS DU PRIX COUTANT. ST-AMAND & ST-CYR, 57, rue Bourbon, entre Conti et Bienville 10déc—15t

AVIS.

Un examen de professeurs aura lieu LUNDI, 17 du courant, à 4 heures de l'après midi, à la Maison d'Ecole Fillmore, rue Bourbon, Troisième District. L. LOMBARD, Surintendant. 12 déc—au 17

Magasin à louer.

On demande à louer un petit magasin ou un coin de magasin, pour un débit de cigares, qui soit situé dans une des rues les plus passagères. S'adresser rue des Remparts, No 86, entre St-Louis et Conti. 12 déc—3t

A LOUER

Une vaste et splendide SALLE offrant tous les avantages et le confort désirables pour une Société ou un Club. S'adresser rue Conti, 70. 12déc—au31d

Jambons nouveaux de Westphalie.

Une facture de la célèbre marque "Anorr", article de choix, à vendre par lot ou par caisse de douze chacune, par WARNEKEN, KIRCHHOFF & Co, 11 déc lère p. rue Union No 41

A LOUER.

Le 1er, le 2d et le 3me étage de la MAISON No 158, rue du Canal. —Ainsi que— Le 1er, le 2d et le 3me étage de maison encoignure des rues Canal et Bourbon, au-dessus du confiseur. S'adresser à BLINEAU FRERES, Enc. Canal et Bourbon. 11déc

AVERTISSEMENT AU PUBLIC.

Bureau de la Comp. du Gaz, 15 novembre 1860.

Les consommateurs de gaz sont avertis qu'un MULATRE qui se dit employé de la Compagnie, obtient accès dans les maisons sous prétexte d'examiner le gaz ... à l'exception du nègre HENRY, tous les employés chargés des réparations sont des blancs. Dans le but de prévenir des impostures de ce genre, ils seront dorénavant munis de l'autorisation écrite du Trésorier. P. N. WOOD, Président.

A vendre,

Une machine avec son manège, pour la fabrication du chocolat, ainsi que ses moules et accessoires. S'adresser chez Adam, rue Conti, entre Levée et Chartres.

En débarquement du navire Paquet, venu du Havre: 100 caisses fruits au jus assortis de Paris, ... 50 caisses jus de groseille ... à vendre par HENRY WALETON & Co, 27, 29 & 31, rue Bienville.

Liqueurs! Liqueurs!—100 caisses ... [illegible]

BON MARCHÉ, MEILLEUR MARCHÉ

LE MEILLEUR MARCHÉ!

THEO DANZIGER

Encoignure des rues Royale et St Philippe,

VIVE LA CONCURRENCE!!!

Ayant reçu de Paris, par l'Arago, arrivé du Havre, de nouvelles marchandises qui sont en retard, quelques-unes d'entre elles seront vendues à un GRAND SACRIFICE. Voici une excellente occasion d'acheter des ARTICLES FRAIS, aux PRIX DE PARIS.

Les dames et les marchands sont invités à venir les examiner et à s'assurer qu'on n'a jamais offert d'aussi grands avantages.

COLS CROCHET à $1 00, valant $3 00.
RESILLES à 40 cents, valant $1 50.
POULT DE SOIE uni, toutes couleurs, à $1 00, valant $2 00.
ROBES DE BAL à $5 00, valant $12 00.
Et tous les autres articles en proportion.
1000 COLS CROCHET à 10 cents.
Un grand nombre d'autres articles. 11 déc

F. RIMAILHO & NEYREY,

45, Rue de Chartres.

Reçu par les derniers arrivages d'Europe, un magnifique assortiment de :

Resilles et coiffures nouvelles, Ceintures et Bracelets tiares or, Agrafes et Boucles à ceinture, De tous genres. Galons et passementeries, Or et autres. Epingles à coiffure, Genres nouveaux. Lainages fantaisie, Pour Dames et Enfants. Gants et Gantelets, De toutes sortes. Peignes ivoire et écaille, Cabas et Portemonnaies, Riches. Boites à ouvrage. Rubans nouveautés, Et autres, &c., &c, &c.

Leur immense stock se compose comme par le passé d'un assortiment complet de Mercerie, Bonneterie, Dentelles, Broderies, Lainages en général &c, &c. Et d'une grande variété d'articles de fantaisie, qu'ils sont décidés à écouler à sacrifice.

A vendre en gros seulement. 10déc—8

Jouets! Jouets! Jouets!

Un assortiment complet par caisse ou par douzaine, A vendre par F. RIMAILHO & NEYREY, 10déc—8 No 45, rue de Chartres.

MASQUES! MASQUES!

Un assortiment complet par grosse ou par douzaine A vendre par F. RIMAILHO & NEYREY, 10déc—8 No 45, rue de Chartres.

PHOTOGRAPHES, AMBROTYPES IVORYTYPES. F. MOISSENET

A transporté sa galerie de l'encoignure Canal et Camp, *Au No 142, rue du Canal, près Bourbon.*

M. MOISSENET annonce à ses clients qu'il vient, de monter sa nouvelle Galerie avec un soin tout particulier. Il s'est assuré le concours d'un habile photographe et de peintres de premier ordre, il peut assurer à ceux qui s'adresseront à lui la satisfaction la plus complète.

PORTRAITS AMBROTYPES.

Portraits photographiques, depuis la miniature jusqu'au portrait de grandeur naturelle, unis à l'aquarelle, dans à l'huile.

Reproduction, de toute grandeur, des anciens portraits. 11 déc—2m

GALERIE DES BEAUX ARTS DE A. CONSTANT & CO. ARTISTES ET PHOTOGRAPHES, Nos 20 ET 21, RUE DE L'HOPITAL...Nos 20 ET 21

A. CONSTANT & Cie, informent leurs clients et le public en général, qu'ils sont prêts à exécuter les portraits de tous genres et de toute grandeur, peints à l'huile ou au pastel, par eux ou par douzaine, à 50 pour cent meilleur marché que dans toute autre galerie.

Etant les seuls qui soient installés et qui exposent, rue de l'Hôpital, les grands portraits exécutés par eux-mêmes, ils invitent le public à venir visiter le laboratoire où se font ces grands portraits, de 10 heures à 2 heures. 15 nov—3m A. CONSTANT & Co

AD. RINCK, PEINTRE EN PORTRAITS. No 7, rue Bourbon. 11déc

A. RALU, LIBRAIRE. Ancienne librairie Paya.

INFORME ses amis et connaissances et le public en général, qu'il a terminé le déballage de livres qu'il a reçus de France (sauf les livres d'étrennes) et les invite à venir les examiner.

NAPOLEON III—Traité sur l'artillerie, et ses autres œuvres 4 vol. in-8o.
LE PRINCE DE JOINVILLE—Critique sur la marine 1 v. gr. in 8o.
E. DE BONNECHOSE—Les Quatre Conquêtes de l'Angleterre, 2 v. gr. in-8o [Cet ouvrage vient d'être couronné par l'Académie Française.]
PITRE CHEVALIER—La Bretagne ancienne—La Bretagne moderne—2 superbes volumes gr in-8o ornés de magnifiques gravures sur acier.
DE BROGLIE—Questions de Religion, 2 v. in-8o.
BECQUEREL—Histoire de l'Electricité 1 v. in-8o.
***—Chansons Nationales et Populaires, avec la musique, 1 v. gr in-8o.
***—Chansons Populaires des Provinces de France, avec musique, 1 v. gr in-8o. do
CARNE—La Monarchie Française au XIXe Siècle.
CAPEFIGUE—Trois Siècles de l'Histoire de France.
CRETINEAU JOLY—L'Eglise Romaine en face de la Révolution.
CUVIER—Révolution du Globe.
DEBAY—Histoire Naturelle de l'Homme et de la Femme.
FERRARIS—Histoire de la Raison d'Etat—La République—La Monarchie.
FRANCONI—L'Ecuyer—Le Cavalier.
POROUES—Vie et Correspondance inédite de l'Amiral Nelson.
PERE FELIX—Conférences.
PERE LACORDAIRE—Ste-Marie Madeleine, 1 v. in-12, et tous ses autres ouvrages.
PERE RAVIGNAN—Conférence, 4 volumes mis en 2.
PERE VENTURA—Sermons—Marie mère de Dieu—Beautés de la Foi—La Raison, &c. &c.
L'ABBE BAUTAIN—La Chrétienne de nos Jours.
VAPEREAU—Dictionnaire des Contemporains.
DE FLOTTE—Souveraineté du Peuple.
DE LA HODDE—Histoire des Sociétés Secrètes.
MICHELET—Louis XIV et la Révocation de l'Edit de Nantes.
HAUREAU—Philosophie Scolastique.
LA GUERONNIERE—Les Hommes d'Etat d'Angleterre.
JOMEZ—La Femme et l'Enfant.
LEMAIRE—Philosophie de la Liberté.
LANFREY [CH.]—Histoire Politique des Papes [vient de paraître].
P. SAUZET—Rome devant l'Europe, [vient de paraître].
NICOLAS—Doctrine Religieuse des Juifs.
PHILARET CHASLES—Littérature et Mœurs de l'Angleterre au XIXe Siècle.
ROQUANCOURT—Essai sur le Paupérisme.
BENEDICT REVOIL—Chasses dans l'Amérique du Nord.
REMY—Voyages au Pays des Mormons, 2 beaux vol. gr. in-8o.
SNEIDER—La Création et ses Mystères dévoilés.
THIERS—Histoire du Consulat et de l'Empire, tome 1 à 17.
RAGON—Orthodoxie Maçonnique.
Mme LA BARONNE DE REISET—Nathalie ou les Cinq Ages de la Femme.
SCUDO—Critique Musicale, 1 v.—L'Année Musicale —1860, 1 vol. in-12. A Continuer.
SALVATOR—Paris—Rome—Jérusalem.
TEINTURIER—Les Femmes.

Romans nouveaux :

PAUL DE KOCK—La Famille Braillard, 2 v. in 12.
XAVIER DE MONTEPIN—Compère Leroux,—Le Fille du Maître d'Ecole.
Mme ANCELOT—Une Faute Irréparable—Les Discussions.
GEORGE SAND—Jean de La Roche—Les Dames Vertes.
Mme REYBAUD—Clémentine.
LEON GOZLAN—George III—Le Baril de Poudre.
MERY—Monsieur Auguste—Ursule—Marseille et les Marseillais—Le Paradis.
ALEX. DUMAS—Les Louves de Machecoul, 1 beau vol. gr. in-8o illustré—Causeries.—Ingénue—Histoire d'un Casse-Noisette—La Marquise d'Escoman.
LE MARQUIS DE BELLOY—Les Toques.
MANE-THECEL-PHARES—Histoire d'il y a 20 Ans.
CH. EDMOND—L'Africain, comédie en 5 actes.
SARDOU—Les Pattes de Mouche
ST-YBARS—La Folie de Logis, comédie.
Les Mémoires de Mimi - Bamboche.

Ouvrages de Médecine.

LALLEMAND—Du Rôle de l'Alcool et des Anesthésiques dans l'Organisme.
CAZAUX—Traité des Accouchements.
ROBERT—Clinique Chirurgicale.
DORVAULT—L'Officine, dernière édition.
ARMAND—Hygiène des Pays Chauds.
HARDY—Maladies de la Peau.
VIDAL—Traité des Maladies Secrètes.
NELATON—Pathologie Chirurgicale.
TROUSSEAU ET PIDOUX—Traité de Thérapeutique.
NYSTEN—Dictionnaire de Médecine.
ROBERT—Clinique Chirurgicale.
JAMAIN—Pathologie Chirurgicale.
BECQUEREL—Traité de l'Utérus.
TESTE—Maladies des Enfants.
JAHRS—Manuel Homœopathique—Maladies des Femmes.
LE MEME—Traitement des organes de la digestion.
ESPANET—Etudes d'Homœopathie.
HARTMAN—Maladies des Enfants.
PARSEVAL—Observations Pratiques sur Hartman.
HAHNEMAN—Doctrine Médicale Homœopathique.
SCANZONI—Traité des organes sexuels de la femme.
MAILLOT—Traité des fièvres Intermittentes.

On trouve à la librairie le catalogue des ouvrages en vente.

A. RALU, 50, rue de Chartres. 4déc—11f, 1rep.

MAGASIN DE TAPIS, Rue de Chartres, No 19.

Nous avons reçu de nouveaux tapis Médaillon, velours, Wilton et Bruxelles ; DE LA TOILE CIREE de 4 à 24 pieds de large ; nattes, druggets anglais et toile damassée pour dessous de tables. Aussi, un joli tapis et tapisseries d'escalier, tapis de Hollande et nattes de cocos pour bureaux, couvertures de tables et de pianos, &c., &c. à bas prix. 16déc—6t, 1rep. A. BROUSSEAU & CO.

LE SIROP PECTORAL DE RICHARD, dont les propriétés curatives de la consomption et du traitement du sang ont déjà été démontrées [illegible]

GRANDE VENTE Pour écouler les MARCHANDISES SECHES.

LIQUIDATION!

$500,000 DE MARCHANDISES SECHES,

IMPORTEES RECEMMENT, AU PRIX COUTANT ET AU DESSOUS DU PRIX COUTANT

HAGGERTY FRERES,

Se sont décidés à liquider IMMEDIATEMENT. Ils offrent LEUR ENORME ASSORTIMENT DE Marchandises Sèches DE SAISON, A des prix qui doivent le faire vendre de suite.

Les acheteurs sont respectueusement invités à venir examiner notre stock, et voir nos prix avant d'acheter ailleurs.

Comme une grande partie de nos marchandises doit être nécessairement SACRIFICE dans le malheureux état actuel des choses, nous sommes forcés de fermer tous les comptes, notre but étant de réaliser du comptant

A TOUT PRIX!

☞ Il n'est pas besoin d'énumérer les divers articles qu'on trouvera ordinairement dans un magasin bien assorti. Quant aux prix, les habitués peuvent s'en assurer par eux mêmes en venant examiner.

☞ Nous sommes obligés de réclamer, pour quelques jours, l'indulgence de notre clientèle qui voudra bien nous permettre de marquer notre stock, afin d'éviter la confusion. Nous serons prêts,

LUNDI MATIN,

à répondre aux demandes.

HAGGERTY FRERES, Rue du Canal No 136. 8 déc—8

La meilleure des lumières!

HUILE PURE, PARAFINE (DECOLORÉE)

Fabriquée par la Compagnie de charbon du Great Kanawha, en Virginie, et à vendre à $1 25 seulement le gallon, au DEPOT D'HUILE DE CHARBON, Rue de Chartres, No 6.

☞ Seule agence pour cette huile, qui est supérieure à toutes les huiles de charbon ou Kerosène ; n'a aucune odeur, ne fait pas de fumée, donne une lumière deux fois plus claire ... que les huiles de fraises, de baleine ou de colza, et est six fois meilleur marché que celle-ci.

Egalement—Les meilleures CHANDELLES PARAFINES, bien supérieures aux chandelles de blanc de baleine—Le plus grand et le plus bel assortiment de

Lampes pour huiles kérosène et de charbon,

pour les salons, les vestibules, les cuisines, les lampes naturelles et les chandeliers.

LANTERNES POUR LES NAVIRES ET LES HABITATIONS, LAMPES A FLUIDE ET A CAMPHINE, et tout ce qui se rattache à cette branche de commerce.

AUX PLUS BAS PRIX. M. C. COVERT, Successeur d'Artemus Hill. 5 déc

AVIS IMPORTANT.

UNE EXCELLENTE MACHINE A COUDRE pour $35

Tous les perfectionnements! SI PARFAITEMENT SIMPLE qu'un enfant peut la faire fonctionner.

Elle est offerte avec confiance au public ET S'APPELLE

La MACHINE A COUDRE DE WILCOX & GIBBS! DAVIS BROTHERS, Agents, 14déc—1m No 88, rue du Camp

PRINCIPAL ENTREPOT de Balances de Fairbanks, et dépôts des COFFRES FORTS DE LILLIE, A l'épreuve du feu et des voleurs. FAIRBANKS & Co, 1 déc—1m No 86 rue du Camp

VENEZ EXAMINER!

Aux Nos 215 et 217, rue Vieille-Levée, en face du marché aux viandes.

Ayant en magasin un très fort stock d'habillements d'automne et d'hiver, chapeaux, casquettes et lingerie, pour hommes, jeunes gens et enfants, nous invitons nos amis et le public en général à venir les examiner, car notre intention est de les vendre à plus bas prix que jamais et offrir ainsi des avantages qu'on ne devrait pas négliger. Notre stock comprend en partie les articles suivants :

Redingotes de drap, toutes couleurs, simples et croisés, à $7 50 et au-dessus.
Redingotes de drape, pour tous les jours, simples et croisés, à $3 50 et au-dessus.
Sacs en drap, pour tous les jours, simples et croisés, à $3 50 et au-dessus.
Sacs pardessus, en drap, beaver, drap pilote et casimir.
Pardessus
Pantalons de toutes couleurs, qualités et genres, à la Zouave, $2 et au-dessus.
Gilets de dessus, de toutes couleurs, qualités et genres, à $1 50 et au-dessus.
Un assortiment général de chapeaux.
do de chemises françaises et américaines.
Linge de dessous, de toutes les grandeurs et de tous les genres.

Rappelez-vous que vous pouvez avoir à ces prix un article bien fait et de bonne qualité.

☞ Souvenez-vous des Nos 215 et 217, anciens 197 et 199. M GODCHAUX FRERES & Co. 30 nov—2 m—1m 1re p.

CHAMPAGNE Chs. Farre, Successeur de Max Sutaine & Co, REIMS.

Fournisseur des Cours de France, d'Espagne, de Prusse, et du célèbre Wellington Club, à Londres.

Vins de Sillery, Cabinet, Impérial & Crémant Anglais, à vendre par les principaux grocers et détaillants.

Tous les ordres pour importation directe seront reçus par S. D. GRATIAA & Co, 19nov—3m 1re p No 30, Douane

LOUIS MÜH

Annonce à ses amis, à ses clients et aux citoyens de la Nouvelle-Orléans et des environs, qu'il est maintenant prêt à leur montrer ses nouvelles et magnifiques marchandises importées directement de France et de Genève, et qui se sont composées de la manière suivante :

Montres en or et en argent, pour dames et messieurs ; un admirable assortiment de chaînes Léontine et Lavallière ; bracelets, bagues, broches, boucles d'oreille et épingles en diamant ; broderies tout or et ornés de pierres précieuses, cuillers, fourchettes, tasses, anneaux à serviettes, porte-cartes, porte-monnaie, &c. &c. français et américains ; corbeilles à fruits, bougeoirs, chandeliers, salières, plateaux, &c. en plaqué; de beaux bracelets, des boucles d'oreille des broches en jais, et toute sorte d'articles de bijouterie.

Le public est prié de se rappeler que je ne vends que des bijoux de la meilleure qualité et à aussi bas prix que les bijoux communs se vendent ailleurs. Que chacun vienne en juger par lui-même au

No 41, rue de Chartres. 19 nov—au 1 jy

LOUISIANA ACADEMY.

Rue Hopital, No 79, entre Royale et Bourbon. Mrs A. FERRIER & H. T. COLE.

Les cours de cette institution sont maintenant en pleine activité.

PROFESSEURS.

MM. H. T. Cole, Anglais, classes supérieures.
do do Mathématiques.
do D. Mitchel, do classes inférieures.
do A. Ferrier, français.
do C. Gommet, grec et latin.
do A. Masse, espagnol.
do G. Gessner, allemand.
do E. Gravis, dessin.
do T. Schomberg, musique.
do F. Robin, escrime.
Exercices militaires. 6déc—1m

SALON DE MODES.

Mme BESNARD, arrivant de Paris, a l'honneur de faire connaître aux dames de la Nlle Orléans, qu'elle vient d'ouvrir un Salon de Modes, rue du Canal, No 182, au premier. Elle aura toujours un grand assortiment de toutes les modes et le nouveauté—Coiffures, Chapeaux et lingerie fine. Aussi, un joli choix d'articles de modes. Elle prie les dames de vouloir bien l'honorer de leur patronage.

THEATRES

SUR LA HAVANE, [illegible]

MAGNIFIQUE PLAN. Loterie à nombre simple de WOOD, EDDY & Co. *Magnifique Loterie pour décembre.*

GROS LOT—Cinquante mille piastres.—Wood, Eddy & Co, directeurs des loteries des Etats de Delaware, du Missouri et du Kentucky. Les loteries suivantes seront tirées publiquement.

Tous les samedis du mois de novembre, par Wood, Eddy & Co., directeurs, dans leurs loteries de combinaisons, comme suit :

Classe 24, samedi, 1er décembre 1860.
Classe 27, samedi, 8 décembre 1860.
Classe 28, samedi, 15 décembre 1860.
Classe 29, samedi, 22 décembre 1860.
Classe 30, samedi, 29 décembre 1860.
5485 LOTS.

[illegible]

APPROXIMATIONS DE [illegible]

En demandant des billets ou des certificats, adressez pour l'argent et tout sera expédié par la première malle. La liste des numéros sortis et des lots gagnants sera envoyée aux acheteurs immédiatement après le tirage.— Les acheteurs sont priés d'écrire leurs noms lisiblement et de donner le nom de leur bureau de Poste, du comté et de l'Etat.—Les transactions sont strictement confidentielles. Les noms des personnes qui gagnent des lots ne sont jamais divulgués sans leur consentement par écrit.—Les billets de toutes les banques solvables, les chèques de banque, les certificats de dépôt et les timbres de poste sont reçus en paiement.

Les billets qui gagnent des lots doivent être renvoyés au bureau pour le paiement ou pour être échangés contre d'autres billets. On les paiera en chèque de banque ou par de l'acheteur. Il n'est pas nécessaire de mentionner les numéros des billets qu'on désire avoir.

Grands tirages extraordinaires de Wood, Eddy & Co, sur le plan de trois nombres. Gros lot, 75 000 — Le tirage a lieu le troisième samedi de chaque mois.

A la demande d'un grand nombre de nos correspondants du Sud et du Sud-Ouest, nous avons ouvert à la Nouvelle-Orléans un bureau pour les personnes qui voudraient acheter des billets.

Les demandes, pour être promptement remplies, doivent être adressées à C. T. HOWARD, Boîte 182, Nlle-Orléans, Lne. ou à WOOD, EDDY & CO, Wilmington, Del. 29 nov—8t

Fabrique de l'Eglise St Louis de la Nouvelle-Orléans.

Bureau du secrétaire.

Avis est par le présent donné aux locataires de BANCS de la susdite Eglise, d'avoir à payer à son bureau, No 29 Place St Antoine, avant le samedi 29 décembre courant, pour l'année 1861, le montant de leurs Bancs aux anciens prix de l'année courante 1860. et tout Banc qui n'aura pas été retenu et payé, ledit jour, sera loué, selon l'usage par le secrétaire soussigné. ANT. DUBUC, Secrétaire. 14 déc—au 27

Fabrique de l'Eglise St. Louis, DE LA NOUVELLE-ORLEANS.

Bureau du Secrétaire.

Avis est par le présent donné qu'à la demande du public, les enterrements et services funèbres cesseront d'avoir lieu à la Chapelle Obituaire, encoignure Conti et Remparts, et se feront à la Cathédrale St Louis, à partir du 1er janvier 1861. ANT. DUBUC, Secrétaire. 14 déc—au 1er j

THEATRE D'ORLEANS.

A LOUER pour la saison des bals, la salle du THEATRE D'ORLEANS. S'adresser au bureau de contrôle de 10 heures à midi. 14déc

BROCHE PERDUE.

Perdue, dimanche matin, 9 du courant, dans le trajet de la rue de la Levée à la rue Bourbon, un Portrait en miniature monté en broche. La personne qui le rapportera à M. L. Charbonnet, à l'encoignure de Conti et Chartres, recevra une récompense libérale. 13 déc—3t

AVIS.

Deux ou trois messieurs bien recommandés pourront être admis comme pensionnaires dans une famille du pays. S'adresser par lettre à la poste, boîte 109, lettre B. 13 déc—4t

AVIS DE MEDECIN.

Le Dr W. BODENHAMER ouvrira son cabinet pour le public dans la rue du Canal, No 167, Nouvelle-Orléans, SAMEDI, 15 décembre. Il s'occupera exclusivement du traitement, par la médecine et la chirurgie, des maladies chroniques, particulièrement celles du BOYAU INFERIEUR, telles que les HEMORROÏDES, la CONSTIPATION, les FISTULES, les FISSURES, la DESCENTE DES BOYAUX, le RETRECISSEMENT DU BOYAU, L'ULCERATION DU BOYAU, &c. 5 déc—4t

CHAPELLERIE. 12......Rue de Camp......12 MAISON PIQUET & BOUVET. Nouvelle manufacture de chapeaux français. *Grande importation directe.*

Chapeaux pour hommes et enfants, de tous genres, formes et qualités, tels que : Chapeaux de soie, de castor, de castor noir ou de ... do Orloff de ... ; Chapeaux souples de toutes les formes, pour hommes et enfants, tels que Chapeaux Magenta ; do Garibaldi ; do de Châteaux ; do Victoria ; do Taupes ; do Brighton ; do Monkey ; do Raglan ; do Cricket ; do ... ; do de velours ; do lord Byron ; do ... ; Malakoff ... couleurs.

Ces articles pris dans les meilleures fabriques de Paris et choisis par l'un des associés, sont d'une qualité exceptionnelle. Jamais pareils chapeaux n'avaient encore paru dans cette ville. Ceux manufacturés ici seront faits sur les formes que Messieurs les clients voudront bien déterminer.

Chapeaux nouveaux de toutes formes.

Pour enfans de premier âge.

Spécialité—Chapeaux velours noir, couleurs diverses, ... garnis de plumes ... et rubans.

Casquettes velours, ... de képis ; cordelières ; ... Garibaldi, Lamoricière, ... &c.

Ces articles, nouvellement déballés, sont d'une fraîcheur et d'une élégance que rien n'égale.

ARTICLES MILITAIRES ET COIFFURES, tels que képis de tout grade, pour hommes et enfants, chapeaux à corne, ... militaire.

MM. P. & B. feront des képis de tout grade ; ils seront ... les premiers ... en mesure de fournir aux officiers et soldats, épaulettes, sabres, ... et ... tout ce qui concerne l'équipement militaire.

Casquettes de pêche pour voyageurs ... Confection des chapeaux fabriqués dans leur maison, MM. PIQUET & BOUVET recevront des chapeaux de soie des premières fabriques de Paris. 5déc—1m 15—1sup

Ch. BLAZI, BIJOUTERIE, ORFEVRERIE, 53 Rue de Chartres, 53.

M. CH. BLAZI a l'honneur d'informer le public et sa nombreuse clientèle qu'il a transféré son magasin de bijouterie du No 56 au No 53 de Chartres. Il a reçu un assortiment de bijoux et d'orfèvrerie qui ne peut être surpassé par l'élégance et le bon goût non moins que par le bon marché. 1 déc—1m

Changement de domicile. J. A. CASADAVANT, CHIRURGIEN-DENTISTE, 194, rue du Canal, AU-DESSUS DE LA BANQUE DE L'UNION Près de la Statue de Clay,

Afin de satisfaire au nombre sans cesse ... a transporté son cabinet de dentiste dans une maison plus commode et une situation plus centrale.

Sa réputation et son succès sont si bien connus depuis plusieurs années en Louisiane, qu'il n'a pas besoin d'autre recommandation.

Consultations en français, en espagnol et en anglais. 11 oct

T. FITZWILLIAM, *Marchand de Fournitures de bureaux* —ET— Fabricant de livres en blanc, Rue du Camp, No 76, (ancien édifice du Delta) NLLE-ORLEANS.

La plus grande attention aux demandes de tous les genres d'impressions, gravures et billets lithographiés, checks, traites, certificats de dépôt, connaissements, têtes de bills, têtes de billets et de lettres, &c. 14 nov—jusq31 déc—1re p.

ATTENDU,

96 Balles de tabac en feuilles, attendues par l'Ydra Reynes, de la Havane, pour capes et tripes, première qualité de Vuelta de Abajo. A vendre par EDW. J. NATTES, 5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

140 BALLES TABAC,

140 Balles tabac de la Havane, en feuilles, pour capes et tripes. A vendre par EDW. J. NATTES, 5 déc—1m rue Tchoupitoulas, No 6, enc. Commune

VENANT D'ARRIVER,

Par le steamer Habana—50,000 cigares de la Havane, des meilleures marques et qualités. A vendre par EDWD. J. NATTES, 5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

ATTENDU,

300,000 CIGARES de la Havane, de la meilleure qualité et des meilleures marques, attendus par l'Yde Reynes. A vendre par EDWD J. NATTES, 5 nov—1m rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

MAMACS. MAMACS.

120 Douzaines hamacs Mérida, de qualité commune. A vendre par EDWD. J. NATTES, 5 déc—1m rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune

CIGARES.

400,000 Cigares de la Havane, tels que Modes de Regalia, Regalia, Trabucos, Conchas, Prensados, Londres, Conchas, &c., &c., des marques Cazadores, Intimidad, Flor de Murias, Caballeros, Granadina, Cabanas, Flor de Medio, Europa, El De Soto, Lucerne, &c. &c., à vendre par EDW. J. NATTES, rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune. 5 déc—1m

Confitures de la Havane.

20 caisses Confitures de la Havane, Gaudines, par l'Yde Reynes, à vendre par EDW J. NATTES, Rue Tchoupitoulas No 6, enc. Commune. 5 déc—1m

SIROP PECTORAL.

Seule préparation véritablement efficace dans toutes les irritations de la poitrine, de la gorge, telles que rhumes, toux, catarrhes, coqueluche, bronchite &c.

Avec un seul flacon de ce sirop la toux la plus opiniâtre est arrêtée, et avec ... disparaissent ... de souffrance et d'insomnie.

Son goût agréable le rend d'une facile administration, et son prix modéré (75 cents) le met à la portée de toutes les bourses.

Les personnes qui désirent le chant se trouveront bien de l'usage de ce sirop, ... A vendre par E. RATTIER, pharmacien, encoignure Dauphine et St Pierre. 10 oct—Sun—1m p

TAPISSERIE ET MEUBLES DE FANTAISIE. E. FAY & MASSON, Rue de Chartres, Nos 99 et 101, entre Conti et St Louis. *Magasin au Premier.*

M. E. FAY, venant d'arriver d'Europe, les avantages ... [illegible]

LOUIS DUBAU, avocat, Passage de la Bourse, ... [illegible]

A LOUER.

Le haut de la maison No 102, rue Remparts ... [illegible]